

M.D.CXVI.

20 Couronne & tous autres, tant Catholiques que de la Religion pretendue ref. qui l'ont assisté, & se sont joints avec luy, y compris mesmes les députez de ceux de ladite Religion assembléz à Nismes.

II. Ladite conference se fera en la ville de Loudun par Commissaires députez par sa Majesté pour traiter avec mondit Seigneur le Prince, & les Seigneurs susnommez, laquelle commencera le dixiesme iour de Fevrier prochain.

III. Et afin que rien ne puisse troubler vn si bon œuvre, a été trouué à propos, sous le bon plaisir de sa Majesté, de faire vne Suspension d'armes & de toutes actions militaires par tout le Royaume & autre pays de l'obeyssance de sa Majesté; comme pareillement dans les souuerainetez de Sedan & de Raucourt, A commencer, pour le regard des Prouvinces de Poitou, Xaintonge, Angoumois, Bretagne, Anjou, Touraine & Berry, du iour que les presens articles aurót esté ratifiez par sa Majesté. De la volonté de laquelle ledit Seigneur Prince sera esclarcy dans le trentiesme du present mois. Et pour le regard des autres Prouvinces esloignées, ladite suspension d'armes commencera du iour qu'elle sera publiee dans lesdites Prouvinces, par les Gouverneurs, ou Lieutenans généraux d'elles, pour finir par tout au premier iour du mois de Mars aussi prochain. Dequoy ledit Seigneur Prince aduertira en mesme temps ceux qui commandent dans les places & lieux de

Histoire de nostre temps.

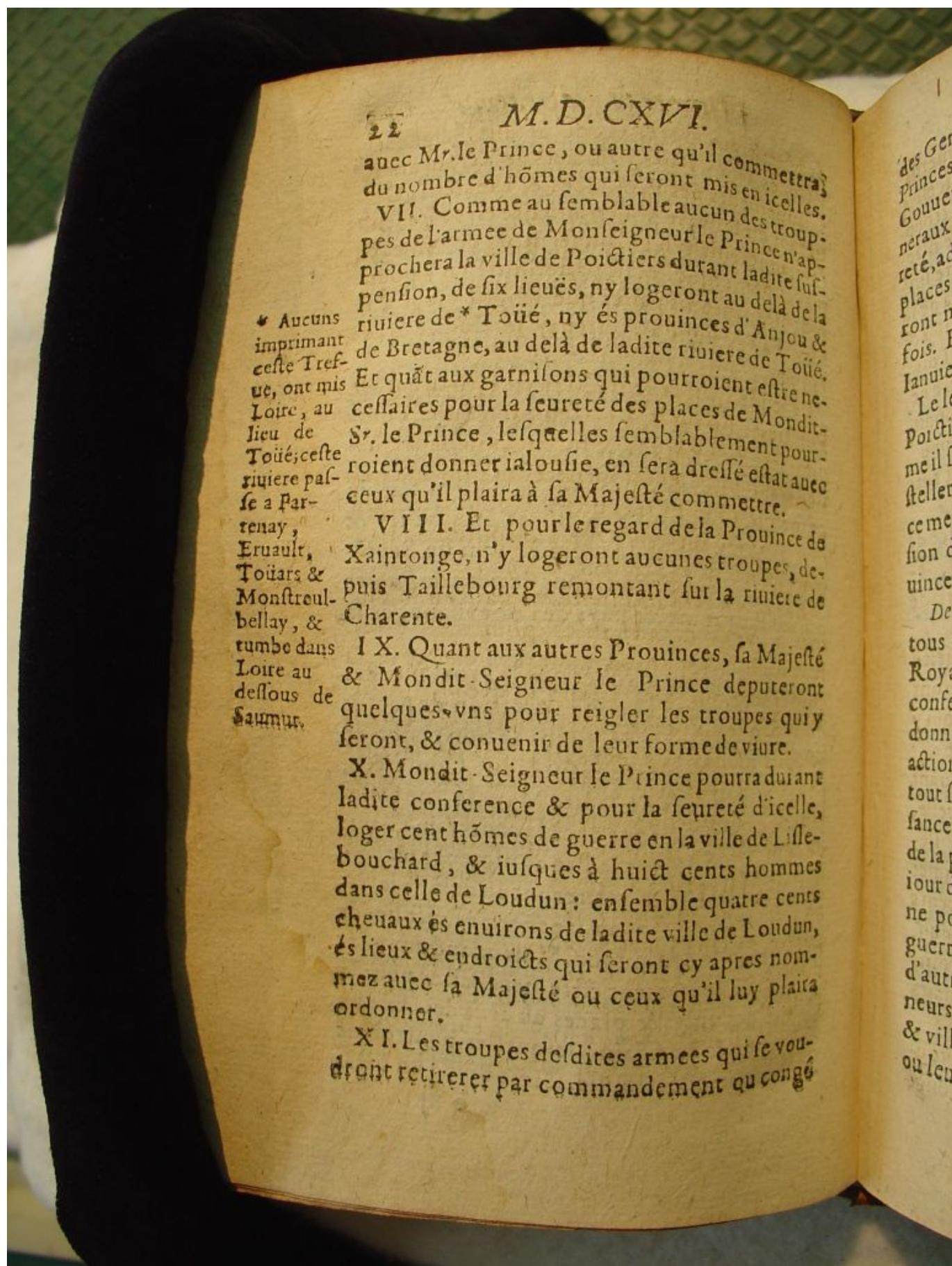
21

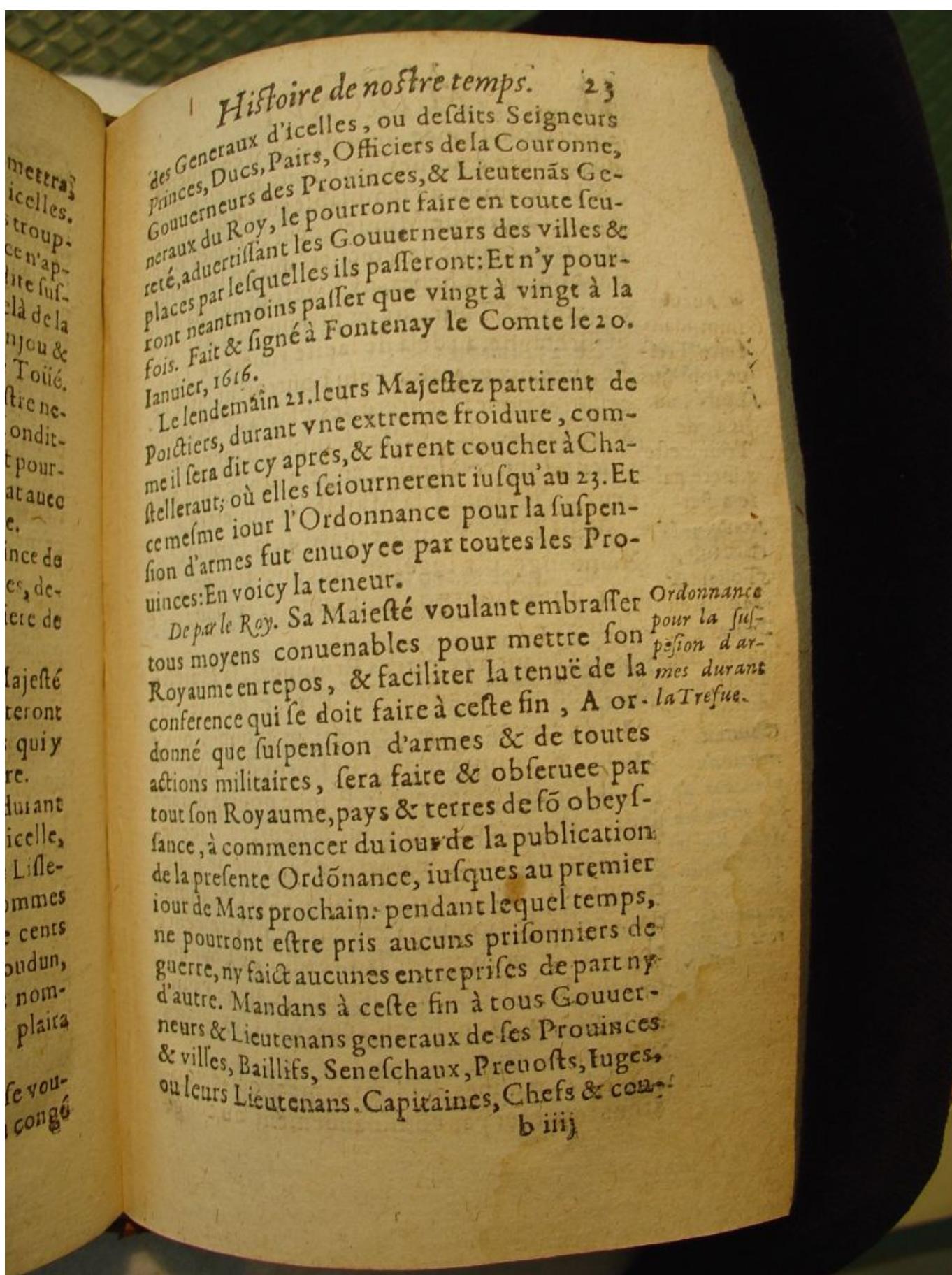
ceux qui se sont ioints & vnis avec luy.
IV. Et pour faire que ladite suspension d'armes soit promptement executee & obseruee par toutes les Prouinces du Royaume, sa Majesté sera suppliee tres-humblement d'y envoier en diligence ses commandemens necessaires pour la faire publier. Et si attendant ladite publication aucunes personnes estoient arrêtez prisonniers apres ledit trentiesme iour du present mois, sont dés à present declarez de mauuaise prise, & seront relaschez à la premiere demande qui en sera faite de part & d'autre.

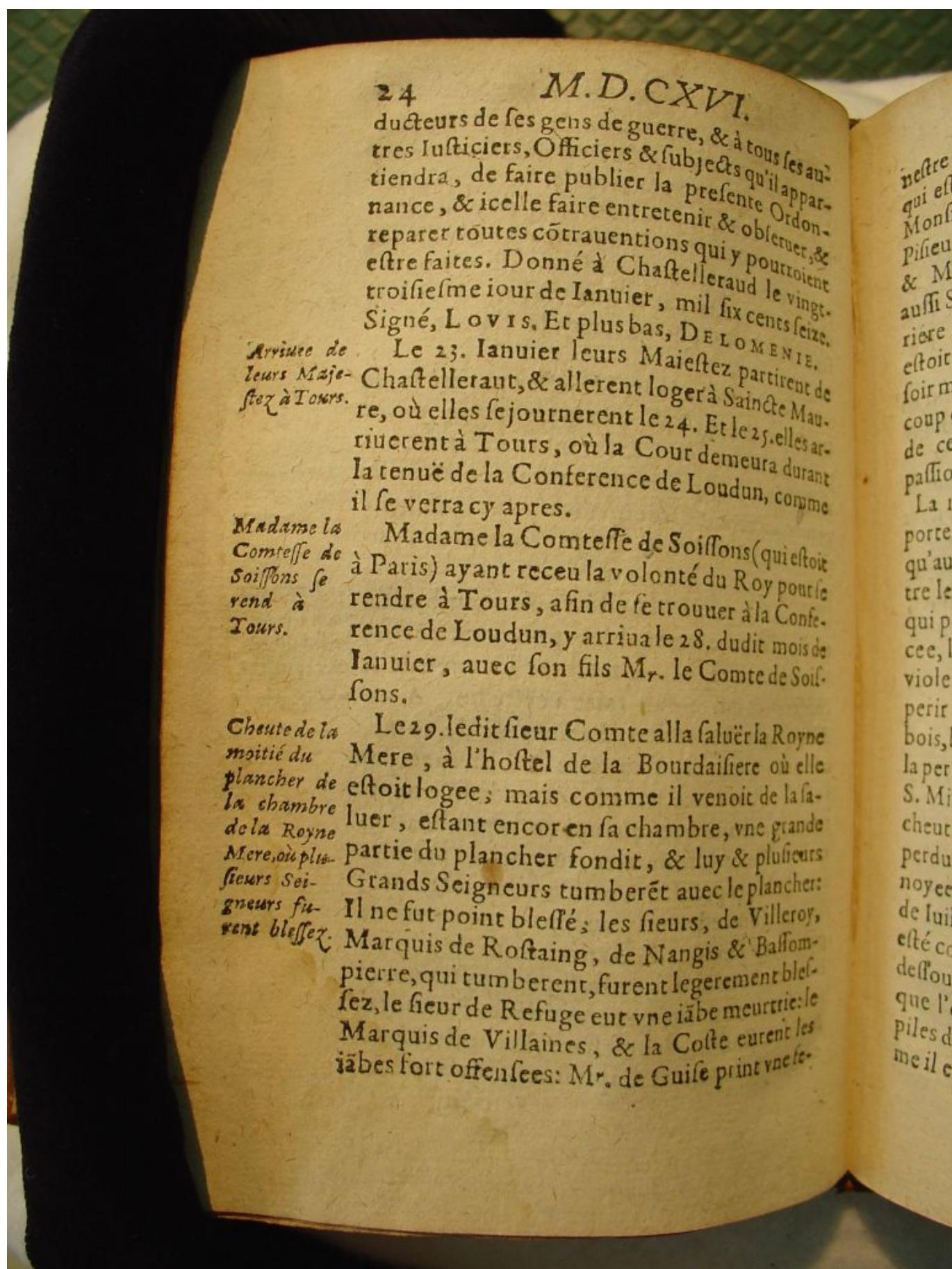
V. Durant ladite suspension ne sera fait de part & d'autre aucune fortification es villes & places prises depuis le premier iour de Septembre dernier, ny aucune leuee de gens de guerre dans le Royaume, & pays de l'obeyssance de sa Majesté.

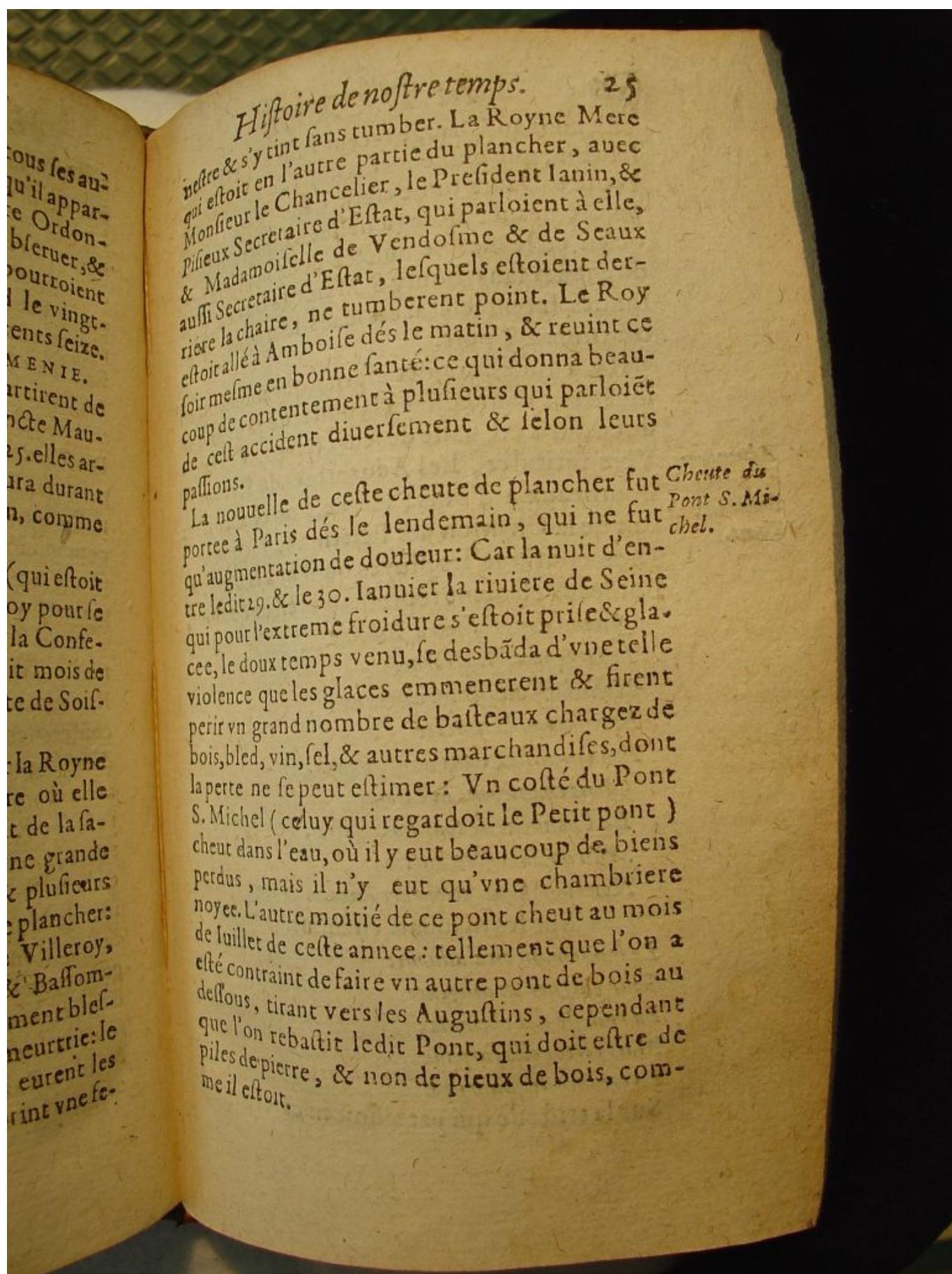
VI. Et pour empescher que la proximité des armées n'apporte aucune alteration de part & d'autre; a esté accordé, soubs le bon plaisir de sa Majesté, qu'en attendant ladite Conferēce, nuls des troupes de ladite Majesté, ne passeront, ny demeureront deçà la riuiere du Clain. Comme aussi durant ladite conference les forces de sa Majesté se retireront au delà de la riuiere de Vienne, sans approcher de huit lieues de ladite ville de Loudun. Mais quand aux garnisons qui pourroient estre nécessaires pour la seureté des villes & places au deçà des riuieres de Vienne & du Clain, lesquelles pourroient donner quelque ialousie, il sera dressé vn Estat

b iiij









M. D. CXVI.

26
Le pont au Change receut aussi vn tel escroulement, que plusieurs maisons du costé du pôt Nostre Dame tumberent dans l'eau, où il se perdit beaucoup de richesses. On a remarqué qu'en ceste mesme nuitée deux maisons fondirent aux faux-bourg S. Marceau où neuf personnes furent escrazées dans les ruynes. Recourrons à Tours.

Ily a tousiours des esprits qui abondent en inuétions pour laisser à la posterité la memoire de ce qui s'est passé de leurs temps. On fit des Vers intitulez, Les Aduentures du Retour de Bourdeaux à Tours, lesquels on chantoit sur l'air de la Chanson des Pelerins S. Jacques.

Les continualles pluyes qu'il fit à la sortie de Bourdeaux estoient representees en ce couplet,

*Quand nous fîmes à Liborne
Le large nous fit escorne,
Nous laissant sur les curraux,
Et passâmes la nuitée
Tous mouillez dans nos fourreaux.*

*Nous chanterons la Litanie
En l'honneur de tous les Saincts,
Afin qu'en nostre Patrie
Nous puissions retourner sains.*

Sur les mauuais chemins.

*Le lendemain on s'aduance
Pour gaigner en diligence
La rudeesse des chemins ;
Mais certes elle surpasse
La creance des humains.*

Sur la tristesse qui paroisoit en ce retour.

*Aduentures
du retour de
Bordeaux à
Tours.*

Histoire de nostre temps.

27

En fin trouasimes Aubeterre

plus tristes que Sauueterre,

Nous fusmes bien empeschez

De tremuer assez de Prestres

Pour confessor nos pechez.

Sauueterre estoit Huissier du Cabinet de la Sauueterre
Royne Mere: Il se dit lors à Bordeaux diuerses disgracie,
choses furce qu'elle l'auoit priué de sa charge
d'Huissier. Vn Politique de ce temps a escrit en
traietant des confidencees, Que la ruyne d'un
Courtisan, luy aduient plus souuent par legere-
té, indiscretion, & vanité, que par infidelité; Et
qu'il ne faut qu'auoir dit, On est venu, on s'est
assemblé; pour tumber en vne disgrace. Que
les Princes ont les proprietez des amoureux,
soit en la crainte, soit en la jalousie, soit en
autres semblables accidents: Et veulent
entendre eux seuls leurs desseins & entrepri-
ses, & ne les communiquer qu'à ceux qu'ils
veulent.

On iugea par l'infortune de Sauueterre que
la Mateschale d'Ancre en feroit congedier
d'autres: On verra ce qui en est aduenu cy
apres.

Sur la cherté des viures, & les maladies.

Nous passons quinze iournees

En ces terres fortunees

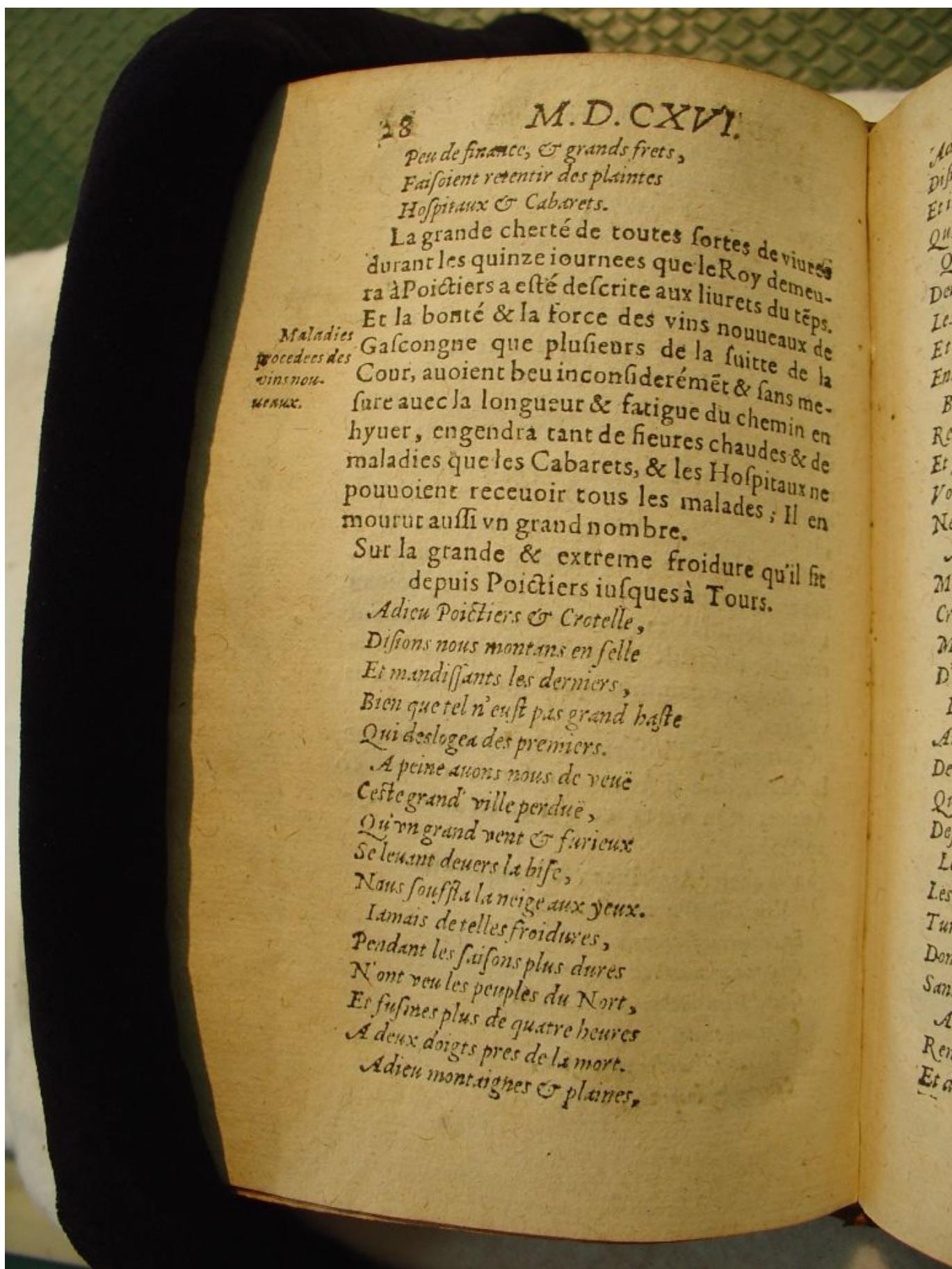
Criants par monts & par vaux

Grand Dieu quelque peu d'uoine

Ou reprenez nos chevaux.

Fiebures chaudes, pleures fèves,

Caterres, hydropisies,



Histoire de nostre temps.

29

Adieu ruisseaux & fontaines,
Disons nous tous languissans,
Et iurions la terre & l'onde
Que nous mourrions innocens.
Quand veyrons-nous à nostre aise
Deuers le riage d'Oise,
Les beaux champs de Rejaumont,
Et la campagne Elisee
Entre Luzarche & Beaumont ?
Belles plaines azurées,
Rendez nous en vos contrees,
Et si plus en ce temps-cy
Vous souffrez pour vostre absence,
Ne nous cherchez pas icy.
Ainsi iusques dans les nuës,
Montoient nos plaintes cogneües,
Croyans par faictz & par dies,
Mourans en ces aduentures
D'aller droit en Paradis.
Defiatyeur tous s'escrierent,
Aussitost qu'ils regarderent
De pauures gens esperdus,
Qui s'esprirent leurs miseres
Dessus la neige estendus.
Les vns se tenoient à peine,
Les autres perdans haleine
Tumboient de froid tous noircis,
Dont moururent bien soixante,
Sans les amoureux transis.
Alors nostre grand' Princesse,
Remplit son cœur de tristesse,
Et destournant ses beaux yeux,

